

L'IMPARTIAL

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 2. No. 2. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 25 MAI, 1909

17 ANNEE.

Pendant dix-huit ans j'ai souffert de rhumatismes, dit M. Charles Drapeau.

Je me suis soigné avec une infinité de remèdes, mais inutilement.

J'ai écrit à la Compagnie Médicale Moro, j'ai pris les Pilules Moro et j'ai eu un soulagement immédiat.

Il arrive, tôt ou tard, dans la vie, un moment où ce que vous tentez de faire ne réussit pas. Aucun homme ne peut se vanter d'un succès constant. A certains moments, les circonstances sont telles qu'on ne peut pas surmonter les obstacles, quelque énergie et quelque courage qu'on y mette. Quelquefois l'insuccès est votre œuvre, il tient à ce que vous employez; quelquefois aux instruments dont vous vous servez.

Les meilleurs capitaines font naufrage quelquefois et il est toujours triste d'échouer.

Mais, après tout! Allez-vous vous assoir sur une pierre du chemin et vous avouer vaincu, jeter l'éponge? Si vous le faites, vous méritez bien toutes les déceptions qui vous accablent; il était vraiment temps d'en finir avec vous!

Si vous ne réussissez pas, ne vous arrêtez pas à vous chercher des excuses; pas plus que vous ne devez vous arrêter pour compter vos victoires.

Persistez en tout temps, contre vents et marées, déboires et défaites; c'est le seul moyen d'arriver au port où le succès vous attend.

Vos échecs vous inspireront des efforts plus héroïques, plus forcenés et plus intelligents, et vous triompherez.

En aucun cas, cette persévérance n'est plus nécessaire que lorsque vous voulez vous débarrasser d'une maladie chronique, comme le rhumatisme. Vous avez pu prendre des douzaines de médicaments, consulter une demi-douzaine de médecins et ne pas trouver de soulagement.

C'est simplement que vous n'avez pas frappé à la bonne porte, que vous ne vous êtes pas adressé au vrai remède. Ce n'est pas une raison pour vous décourager.

Essayez des Pilules Moro, de ce merveilleux remède dont le succès est dans toutes les bouches et dans tous les journaux, et vous êtes sûr que vous n'aurez pas de désappointement.

Elles ont sauvé par milliers des hommes qui étaient tendus au dernier point de la maladie et qui étaient désespérés.

Lisez ce qui suit:

"Depuis de nombreuses années, dix-huit ans environ, j'étais atteint de rhumatismes. Après avoir



M. Chas. Drapeau, 444 rue Haverhill, Lawrence, Mass.

essayé toutes espèces de remèdes, je me suis décidé à faire l'acquisition de quelques boîtes de Pilules Moro. Je n'en avais pas pris une demi-douzaine de boîtes que je me sentais mieux. J'ai persisté à en faire usage pendant six mois et j'ai ainsi réussi à faire disparaître toutes mes douleurs. J'avais consulté les Médecins de la Compagnie Médicale Moro et il m'y a pas de doute que leurs conseils m'ont beaucoup aidé. Je n'ai pas tout à fait abandonné les Pilules Moro, j'en prends encore de temps en temps et je m'en trouve bien."

M. CHARLES DRAPEAU, 444 rue Haverhill, Lawrence, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada, ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.



Lettre d'Ottawa

La députation qui reste encore à Ottawa, — un bon nombre de députés ont déjà quitté la capitale, — brûle la dernière étape de la session, tant elle a hâte de retourner chez soi.

Aussi le travail ne languit-il pas. Les crédits se votent avec rapidité, les bills aussi, et plus la date de la prorogation approche, plus le travail se fait vite.

Cette précipitation contraste fort avec la lenteur habituelle à la Chambre des Communes, au début, et même au milieu de la session. On s'attarde alors à soulever, pendant des jours entiers, des débats politiques, qui n'avancent pas beaucoup le travail de la Chambre des Communes. Convenons cependant qu'ils jettent parfois beaucoup de lumière sur certains problèmes et certaines méthodes politiques. C'est le devoir de l'opposition de discuter à fond les actes et les mesures du gouvernement, comme celui des gouvernants, c'est d'agir avec honnêteté, et dans l'intérêt seul du pays.

Mais le travail hâtif, accompli au cours des dernières semaines d'une session vaut-il le travail fait à tête reposée, par la Chambre des Communes, alors que la députation ne voit pas encore poindre la fin de son séjour à Ottawa?

Au cours de la semaine terminée

hier, les députés, tout en étudiant des projets de loi, ont donné quelque temps à certaines discussions. Ainsi, la Chambre a parlé d'immigration, de fédération impériale, et, incidemment, de criminalité.

L'immigration au Canada

Le ministre de l'Intérieur a soumis à la Chambre une nouvelle loi d'immigration, préférable à l'ancienne, et qui, sur certains points, est excellente. Seulement, on y laisse subsister le système de primes, payées aux agents d'immigration; et l'opposition affirme que cette clause devrait disparaître de nos statuts. Sans doute, elle a peut-être eu raison d'exister, pendant la première période de l'immigration au Canada. Mais, aujourd'hui, notre pays est assez bien connu à l'étranger pour qu'il ne soit plus nécessaire de payer de telles primes.

Le docteur Paquet, de L'Islet, a demandé, dans un discours élaboré, l'augmentation du nombre des médecins examinateurs à Québec. L'an dernier, près de 140,000 immigrants ont subi l'examen médical, à ce point, et trois médecins seulement ont dû faire tout cet ouvrage. C'est leur imposer un surcroît de besogne. Il faut aussi tenir compte que, dans de telles circonstances,

un examen médical approfondi est presque impossible. Cette formalité est pourtant d'un intérêt absolu.

Le docteur Paquet désirerait que les immigrants apportassent au pays un certificat établissant qu'ils n'ont commis aucun crime impliquant turpitude morale. Ce certificat serait décerné par un magistrat, par le greffier d'un tribunal ou par un ministre des cultes.

Ceci serait certes d'un grand avantage pour notre pays; il empêcherait d'y débarquer certains immigrants dont le dossier judiciaire n'est rien moins que recommandable, dans leur pays d'origine.

M. Bthier, député des Deux-Montagnes, a parlé, à ce propos, de rapatriement des Canadiens-français des Etats-Unis. Nous avons, dans une de nos premières lettres, résumé un débat soulevé sur ce point par MM. Monk, Paquet, Lemieux et Brodeur au commencement de la session. Il est inutile d'y revenir.

La fédération impériale

Le colonel Sam Hughes, député de Victoria et Harbourton a jugé bon d'entretenir la chambre d'un rêve grandiose qu'il a fait, il y a quelques années, et qui continue de lui hanter le cerveau. Il ne rêve de rien moins que d'une fédération impériale de toutes les colonies anglaises. Voici le texte de sa résolution; elle explique nettement les grandes lignes de ce non moins grand projet:

"Que le meilleur intérêt du Canada, tout aussi bien que de chaque

contreé constituant l'Empire britannique s'il y avait une union fédérative complète de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, et des colonies du Canada, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de l'Afrique du Sud et de l'Inde; dans laquelle, chacune conservant sous son propre contrôle toutes les questions qui l'affectent spécialement, tous s'uniraient sur un pied égal et indépendant, en un gouvernement d'union complète, qui ne s'occuperait que des questions intra impériales, internationales, de fin impérial et de défense impériale."

Le colonel San Hughes, affirme le guide parlementaire, serait français, par certains de ses ancêtres. Est-ce la voix du sang qui lui aurait inspiré l'éloge de la race française qu'il a fait jeudi dernier?

"J'ai l'orgueil de dire à la Chambre des Communes que dans mes veines coule du sang français, tout aussi bon que celui qui coule dans les veines de n'importe quel membre de la Chambre des Communes, ou de n'importe quelle personne du Canada", a dit M. Hughes, il a même blâmé les deux partis politiques canadiens, pour telligence du peuple canadien français.

Les Canadiens-français de la Chambre se sont fort amusés de ces déclarations d'amitié; ils ont paru les prendre avec une pointe de scepticisme.

Malgré tous les efforts de l'orateur, la Chambre ne l'a pas pris au sérieux. Il y a, dans son projet, trop de questions de détails difficiles à résoudre aisément, pour qu'il soit praticable avant quelques siècles. Et, d'ici là, le "Statut" politique du Canada aura changé; notre pays sera peut-être devenu partie des Etats-Unis, ou devenu une grande république; M. Hughes n'est pas toutefois de cet avis, car, dit-il, "ceux qui rêvent" de l'indépendance du Canada, vous ne les trouvez plus que dans les salons, et peu à peu, ils disparaissent."

Sir Wilfrid Laurier, en quelques paroles, a admis que le sujet est fort important, mais que l'heure de le mettre à exécution n'est pas encore sonnée. Et le projet d'une fédération impériale est resté en panne, comme une automobile détraquée destinée à rouiller dans le fossé où elle a fait panache, honteusement.

La criminalité au Canada.

A propos d'un bill de M. Aylesworth amendant le Code Criminel, M. Monk a prononcé mercredi dernier un discours intéressant pour ceux que préoccupe la question de la criminalité au Canada.

La criminalité augmente, ici, comme ailleurs, pour maintes causes différentes, auxquelles la littérature dangereuse, et la presse à sensation, ne sont pas étrangères; elle se manifeste surtout chez les jeunes gens. On devient maintenant criminel, à un âge beaucoup moins avancé qu'autrefois.

M. Monk croit que le ministre de la Justice devrait prendre l'initiative d'un mouvement destiné à grouper les hommes saucieux de l'avenir de la jeunesse en une association qui s'efforcerait de préserver les jeunes gens Canadiens des atteintes du vice.

Il voudrait aussi la séparation des diverses classes de criminels, dans les pénitenciers et les maisons de détention. Le contact de jeunes gens, tombés une fois dans le crime, avec des criminels récidivistes, est une source de contamination certaine. Pourquoi ne pas classer les prisonniers, et isoler ceux qui ont l'habitude du crime? Ce serait plus économique, et ce serait aussi, dans quatrevingts cas sur cent, faire oeuvre de rédemption sociale.

Cette théorie de M. Monk est excellente, et mérite d'arriver à l'attention s'intéressent à l'avenir du

peuple canadien. La presse ne saurait qu'appuyer et répandre de telles idées chez la classe instruite et le peuple.

La question du français

M. Nantel, de Terrebonne, le docteur Paquet, de L'Islet, et M. Monk, ont réussi, avec l'assentiment de Sir Wilfrid Laurier et du gouvernement, à faire insérer dans l'acte des chemins de fer une clause où l'on oblige les chemins de fer qui font affaire dans notre province à faire imprimer leurs horaires et leurs connaissements en français comme en anglais.

Cette clause, postérieure à la loi Laverge, adoptée récemment à Québec, met les compagnies de chemins de fer dans la nécessité absolue de nous rendre justice.

"Elles avaient promis de le faire", a dit sir Wilfrid Laurier.

Un texte de loi fait de cette promesse une obligation. Ce ne sera plus une faveur, mais bien un droit, que nous réclamerons d'elles, dorénavant.

Ne faut-il pas mieux pour notre fierté qu'il en soit ainsi?

DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP

Is A Remedy Without An Equal For COUGHS, COLDS, And All Affections Of The THROAT AND LUNGS.

Coughs and Colds do not call for a minute recital of symptoms as they are known to everyone, but their dangers are not understood so well. All the most serious affections of the throat, the lungs and the bronchial tubes, are, in the beginning, but coughs and colds.

Too much stress cannot be laid upon the admonition to all persons affected by the insidious earlier stages of throat and lung disease, as failure to take hold at once will cause many years of suffering, and in the end that terrible scourge of "Consumption."

Dr. Wood's Norway Pine Syrup is not sold as a Cure for Consumption but for affections tributary to, and that result in, that disease. It combines all the lung healing virtues of the Norway pine tree with other absorbent, expectorant and soothing medicines of recognized worth, and is absolutely harmless, prompt and safe. So great has been the success of this wonderful remedy, it is only natural that numerous persons have tried to imitate it. Don't be humbugged into taking anything but "Dr. Wood's." Put up in a yellow wrapper; three pine trees the trade mark; price 25 cents.

ROUGE OU BLEU

Un homme d'affaires anglais, voulant donner un pot-de-vin à un ministre russe qui lui avait accordé une concession et ne sachant comment faire, l'idée lui vint de se présenter chez le ministre avec un superbe parapluie rouge. Le ministre, en le voyant entrer, ne put s'empêcher de lui faire la remarque qu'il avait un bien beau parapluie rouge.

—Bleu! voulez-vous dire, monsieur le ministre.

—Comment bleu? Il est d'un rouge éclatant!

—Pardonnez-moi d'oser vous contredire; mais il est bleu.

—Rouge comme un coquelicot.

—Bleu comme une cuve d'indigo.

—Sapristi!

—Voyons, je vous parie cent mille francs qu'il est bleu.

Le ministre, outré, accepta. On va chercher un arbitre, qui déclare le parapluie rouge.

—J'ai perdu, monsieur le ministre; voici les cent mille francs.

La Commission Royale pourrait peut-être chercher s'il n'y a pas des pots-de-vin de ce genre dans l'imbricologie municipale de Montréal.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (un poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

Aux renouvellements de saison il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enrichir le sang inanimé.

Le Vin des Carmes

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie, Depositaires Generaux, Quebec, P. Q.

GOLD DUST

LA MEILLEUR POUDDRE A LAVER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

Bowler's Pacifique Coast Tours

Special Train Party to Leave Montréal on July 16th, via the Grand Trunk Railway System.

Mr. E. C. Bowler of Bethel, Me., whose Pacific Coast tours have delighted so many people throughout New England and Canada, announces a special train tour to start from Portland and Boston on July 15th. The route is via Montreal, Chicago, Denver and Colorado Springs. Two days, brim full of sight seeing, will be spent at the two latter points. From there the party will continue through the famous scenic route of the Denver and Rio Grande, through the Royal Gorge to Salt Lake City, thence to Los Angeles, San Francisco, Mt. Shasta, Portland and Seattle. Will be in Seattle for New England Day, at the Alaska-Yukon-Pacific Exposition, August 5th.

The return trip will be through the Canadian Rockies, thence to St. Paul, Chicago and Niagara Falls. The route for the tour is one of the most cleverly selected, affording the most rare attractions and diversified scenery of any which has ever been advertised between ocean and ocean. Full information may be obtained by addressing

E. C. BOWLER, Bonaventure Station, Montréal, Québec.

P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien, TIGNISH, ILE DU P. E.

Verites et bons conseils

Lorsque nous ne pouvons jeuner, imposons nous quelques prières, quelques pénitences.

Le maître avec un seul oeil, voit mieux que le serviteur avec quatre. Surveillons donc nous-mêmes nos affaires.

Un bon coeur vaut mieux que la richesse.

L'alcool est un poison qui finit par ruiner les tempéraments les plus robustes.

Souvent quand la langue travaille, les mains ne font rien.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24th. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

Short notices, want ads., lost, found, work wanted, etc., inserted in english in this col., at the rate of TEN CENTS per ad., of not more than 25 words, payable in advance.

UNE PENSEE PAR JOUR

De plus précieux et le plus rare de tous les biens est l'amour de son état. Il n'y a rien que l'homme connaisse moins que le bonheur de sa condition.